

Sur la répartition d'*Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. (note complémentaire)

Autor(en): **Kraft, M.-M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **69 (1959)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-48674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur la répartition d'*Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres.

(Note complémentaire)

Par M.-M. Kraft

Musée botanique de l'Université de Lausanne

Manuscrit reçu le 15 juin 1959

Hygrophorus marzuolus n'est pas un champignon strictement européen! Voilà la nouvelle récente reçue de M. M. Bertault et Malençon qui récoltent depuis quelques années cette espèce au Maroc. Ces mycologues ont découvert le champignon dans les montagnes du Rif, massif montagneux de l'*Afrique septentrionale*, en 1957 et 1958.

Ils précisent ainsi leur découverte: une première récolte a été effectuée le 15 avril 1957 au Djebel Dah Doh, dans le Rif central, entre 1550 et 1800 m d'altitude. Le sol de cette région est un mélange de schistes, de grès et de quartzites, à pH très probablement acide.

En ce qui concerne la végétation, le Djebel Dah Doh, près Llano Amarillo, est couvert d'une cédraie plus ou moins mélangée de *Quercus Ilex*, mais où *Cedrus atlantica* domine nettement.

Une deuxième récolte, à la même station, date de fin avril-début mai 1958. Un assez grand nombre de carpophores âgés laisse à penser que la vraie poussée devait avoir eu lieu au début d'avril.

R. Maire, dans ses notes par ailleurs très complètes, ne mentionne pas *Hygrophorus marzuolus* en *Afrique du Nord*. M. Malençon suppose pourtant qu'il pourrait se trouver non seulement dans le Rif, mais également dans les cédraies algériennes et dans le massif calcaire des Monts Babor.

En *France*, L. Méhier, confirmant les stations de la région lyonnaise, signale des localités dans les parages de St-Igny-de-Vers, prolongeant les emplacements connus du Haut-Baujolais en direction nord-nord-est, jusqu'aux collines du Mâconnais. Probablement que ces collines, à sol granitique et végétation de conifères, abritent encore d'autres stations d'*Hygrophorus marzuolus*.

En *Allemagne*, au Pays de Bade, plusieurs localités sont encore signalées par A. Flury, dans le Wiesental, de Lörrach à Zell-Feldberg. Il indique principalement les localités de Steinen, altitude 326 m où

le champignon apparaît en masse, sur terrain gréseux, et à Zell, 428 m sur granit, avec végétation de *Picea excelsa*. A proximité de Steinen, la station du Hägelberg se trouve vers 500 m d'altitude, en forêts mixtes, également sur sol de grès.

En Suisse, dans le *canton de Vaud*, C. Duc précise que les stations situées le long du Jura se trouvent en terrain humique décalcifié, où *Hygrophorus marzuolus* accompagne fréquemment *Hepatica triloba*.

G. Prod'hom indique trois nouvelles stations: la première, précoce, au nord du Bois de St-Livres, au Bois-Les-Poètes. Deux autres, à la Combe-du-Faoug, sous la Dôle, altitude 1328 m et en plein pâturage de Pré Nouveau sur Arzier, altitude 1128 m où des récoltes sont signalées en mai.

Dans le *canton de Berne*, G. Hofmann nous informe de l'existence de stations dans le *Mittelland*, à l'est de Berne, spécialement aux environs de Worb (ligne Berne-Lucerne), entre 600 et 800 m d'altitude. *Hygrophorus marzuolus* se rencontre souvent, dès fin mars, parfois jusqu'au début de juin, à l'Eggwald, au Worbberg, et plus au sud, au Wislenwald, dans des forêts d'épicéas et de sapins blancs, où les hêtres restent rares. Le sol de moraine, avec blocs granitiques, y est plus ou moins recouvert de mousses diverses. Dans des conditions semblables, une station fournissant d'abondantes récoltes se trouve entre Schlosswil et Konolfingen, au Hürnbergwald (ligne Berne-Thoune), altitude 900 m. Vu l'analogie des conditions écologiques, notre correspondant suppose que tout l'Emmental doit également être favorable à cette espèce, et que les phases de la lune ne doivent pas être indifférentes à l'apparition des carpophores (ce que nous n'avons pu mettre en évidence).

Confirmant ce point de vue, M. Zwicky signale une station dans l'Emmental, au nord-ouest de Langnau, à une altitude de 1060 à 1090 m dans une forêt peu dense d'épicéas, exposée au sud. On y a récolté le marzuolus, ces dernières années, vers le milieu de mai.

Dans le fichier mycosociologique d'O. Lanz, nous avons retrouvé aussi quelques précisions. Il note que les stations du Schliernbergwald se trouvent dans des parties très ombreuses de la forêt mixte, ce qui expliquerait l'apparition tardive des carpophores, en juillet à une altitude de seulement 645 m.

Il signale plusieurs stations dans le *Mittelland*, à l'ouest de Berne, au Mühleberg, sous sapins blancs, à fin avril, à Säriswil, à Rüscheegg vers 1300 m sous sapins blancs et pins, parmi les aiguilles, à proximité de la neige, en juin 1930.

Au sud et au sud-est de Berne, on rencontre les stations du Rüeeggisberg, vers 830 m à la mi-mai, sur toute la longueur d'un haut plateau molassique-sableux, avec pins sylvestres et pins Weymouth.

Les stations proches de Konolfingen, au Dietenmooswald, à 740 m, ont permis une grosse récolte à fin avril 1930, sur un sol morainique, en forêt mixte de sapins-hêtres.

Dans le *canton de Bâle*, A. Flury signale des récoltes de quelques exemplaires d'*Hygrophorus marzuolus* dans le Therwilerwald, près de Therwil (Bâle-Campagne), altitude 350 m sur sol glaiseux, dans des sapinières. Il indique encore une belle trouvaille dans les forêts de Eichbann près Neuendorf (route Olten-Oensingen) vers 500 m d'altitude, en forêt mixte.

En résumé

Il nous reste à compléter ainsi nos précédentes conclusions :

Hygrophorus marzuolus est un orophyte médio-européen alpin s'étendant également à certains massifs de l'Afrique du Nord.

Les conditions de végétation de cette dernière région montrent la possibilité d'une symbiose mycorhizique avec *Cedrus atlantica*, Manetti, en plus des symbioses connues en Europe avec *Abies alba*, *Picea excelsa* et *Pinus silvestris*.